

Perpignan ▶ Dérives sectaires : les P.-O. «particulièrement surveillées»

J'aime



G. Fenech : 'Mobiliser la police et la justice et sensibiliser l'opinion'.

On en est à la 183e annonce apocalyptique ! Mais ces messages sur la fin du monde peuvent aboutir à des drames comme celui de l'Ordre du temple solaire (NDLR faux suicide de 16 adeptes dont 3 enfants retrouvés brûlés dans le Vercors en 1995). Le département des P.-O. est particulièrement concerné et fait l'objet d'une vigilance particulière" a dévoilé Georges Fenech, président de la Miviludes (mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) hier matin au sortir d'un atelier de travail à la préfecture de Perpignan en présence des services de l'Etat, de la magistrature et des associations.

Les grands mouvements sectaires "ceux que l'on connaît tous" "sont représentés ou installés dans plusieurs communes du département comme dans le Ht-Vallespir, le Conflent", confirme M. Fenech sans citer de nom avant de rendre un rapport sur le sujet au Premier ministre le 15 juin. "Ils tiennent ici de plus en plus de conférences, de séminaires, stages..." Toutes ces organisations, mais également les groupuscules implantés ça et là, font donc l'objet d'une surveillance accrue dans les P.-O., notamment dans le domaine des acquisitions immobilières quant à d'éventuelles constructions irrégulières. Même "s'il reste difficile de diligenter des enquêtes sur ces dérives", ajoute M. Bonhomme, procureur-adjoint.

Phénomène exponentiel

"Le phénomène est exponentiel. Il faut une plus grande mobilisation des services de police et de justice et une sensibilisation de l'opinion pour faire attention à certains messages, très écologistes, du bien-être, sur la santé, le retour à la nature, qui peuvent recouvrir une volonté d'extorquer les gens, d'exercer un pouvoir sur eux, sexuel ou autre. Cette rumeur planétaire (2 millions de pages internet consacrées à cette apocalypse 2012) est exploitée par une multitude de mouvements au-delà des groupes sectaires, dans un courant appelé new-age. Il y a des demandes légitimes et il y a des réponses d'escrocs", ajoute le docteur Catherine Picard, présidente de l'UNADFI*. Un certain nombre de maires du département ont ainsi contacté la Miviludes, inquiets de voir s'installer un nombre important de personnes sur leurs communes dans des conditions inhabituelles. "Il ne faut pas tomber dans la psychose mais ne pas sous-estimer ces dérives. Les pouvoirs publics doivent être préparés à ces risques".

ETAT DES LIEUX DANS LES P.-O

A Perpignan, Argelès...

En janvier 1996, une commission d'enquête parlementaire, présidée par Alain Gest, avait établi une liste de 172 sectes jugées dangereuses en France. Un recensement effectué à partir des critères suivants : la déstabilisation mentale, le coût financier exorbitant, la rupture avec l'environnement d'origine, les atteintes à l'intégrité physique, l'embrigadement des enfants, le discours antisocial, les troubles à l'ordre public, les démêlés judiciaires, l'éventuel détournement des circuits économiques traditionnels, les tentatives d'infiltration des pouvoirs publics.

Plusieurs seraient installées dans les P-O. et passeraient régulièrement, d'un côté à l'autre de la frontière espagnole. A savoir : à Perpignan Les Pèlerins d'Arès, Charité Espoir Partage, Rose-Croix d'or, le groupe Maguy-Lebrun, Mahikari, L'ordre du Lys et de l'Aigle et, à Argelès, le Jardin de la vie. Sans oublier les mouvements plus connus comme la Scientologie ou les Témoins de Jéhovah, également présents dans diverses communes. Ces derniers appelant actuellement leurs adhérents à se cotiser pour payer une dette fiscale évaluée à 50 M€.

Le mouvement d'Olivier Manitaro a organisé la célébration nationale de l'archange de printemps cette année à Argelès et l'école de Ramtha des séminaires dans les Albères et en Espagne.

** Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes.*